

**Amélioration de la qualité de vie
et
Prévention de la violence**

Proposition de programme d'intervention

présentée à

Votre école secondaire

par

Jacques Brodeur

Octobre 2004

Sommaire

Votre école veut se donner un plan d'action pour améliorer la qualité de vie et prévenir la violence. Votre conseil d'établissement est intéressé à étudier une proposition en ce sens et veut connaître les coûts rattachés à la réalisation d'un tel plan. On trouvera ci-dessous les grandes lignes du programme proposé par EDUPAX. Si ce programme convient au CE, il doit être soumis au personnel enseignant pour discussion afin de répondre le mieux possible aux besoins spécifiques de votre école. Les parents auront l'occasion de se prononcer sur la pertinence de ce plan lors d'une assemblée générale.

Le programme proposé ci-dessous nécessite l'intervention de tous les partenaires sur une base continue. EDUPAX vous propose des conférences aux parents, au personnel enseignant et non enseignant ainsi que des ateliers avec les élèves.

- Cinq rencontres avec les élèves aux moments suivants : septembre, début novembre, janvier, mars et mai.
- Cinq rencontres avec le personnel enseignant.
- Quatre rencontres avec les parents.

Chaque intervention a un thème spécifique en relation avec le programme et assure une progression continue pour contrer la violence. Les ateliers avec les élèves ont une durée variable. Entre 20 minutes pour les classes de maternelle, 30 pour les 1^e et 2^e année, 45 pour les 3^e et 4^e, 60 pour les 5^e et 6^e, 75 pour les secondaire 1 à 5. Selon le nombre d'élèves et de groupes dans votre école, il faut prévoir un, deux, trois ou quatre jours par intervention.

Les modalités financières sont présentées dans les annexes A et B du présent document. De plus amples informations sur le programme EDUPAX sont affichées à l'adresse suivante : www.edupax.org.

Espérant le tout conforme à vos attentes, veuillez agréer l'expression de nos salutations distinguées,

Jacques Brodeur, consultant.
JBrodeur@edupax.org

Table des matières

Introduction.....	4
Les formes de violence	4
Les programmes de prévention.....	4
La participation de tous et toutes	4
A. Interventions entre la rentrée et la fin d’octobre.....	5
A1. Minute de réflexion pour la Paix.....	5
A2. Rencontre de tous les groupes par le titulaire	5
A3. Rencontre particulière avec les AN (aidants naturels).....	5
A4. Intervention à l’intérieur du cours de français	5
A5. Débat	5
B. À compter du début de novembre, préparation de Noël	6
B1. Préparation des fêtes.....	6
B2. Intervention dans les cours d’éducation physique.....	6
B3. Intervention dans les cours d’anglais et de musique	7
B4. Commémoration du 6 décembre, sensibilisation à la violence faite aux femmes	7
C. Janvier, février, mars	7
E. Parents.....	9
E1. À la fin d’août, rencontre des parents de l’ex-CE	9
E2. Rencontre traditionnelle générale de parents de septembre	9
E3. Lors de la 1 ^{ère} réunion du nouveau CE.....	9
E4. Conférence aux parents autour du 1 ^{er} novembre	9
Campagne de publicité (affiches préparées par des élèves) à prévoir. Suite à la conférence, un compte-rendu est diffusé à tous les parents et publié dans l’hebdo régional.	9
E5. Noël. Dès le début de décembre	9
F. Communauté	9
F1. Inventaire des commerces, institutions, associations, clubs, lieux publics et médias susceptibles d’appuyer l’école.....	9
F2. Affichage à diverses occasions.....	9
G. Interventions auprès du personnel.....	9

Introduction

Les formes de violence

La violence fait de plus en plus partie de la vie des jeunes. Parfois subie, parfois commise, le plus souvent consommée sous forme de divertissement, elle produit des victimes toujours plus nombreuses. Bien que votre école ne connaisse pas de problème particulier en regard de la violence, la préoccupation pour la prévention suscite l'intérêt de la direction, du personnel et de plusieurs parents. Les enfants aux prises avec des troubles de comportement sont plus nombreux, eux aussi. Leur nombre a triplé au cours des 15 dernières années (CSE, février 2001). Ces jeunes arrivent inévitablement à l'adolescence avec un vécu chargé. Le taux de crime avec violence augmente, lui aussi. Le groupe d'âge où la hausse est la plus prononcée est celui des 15 à 25 ans (Statistiques Canada, juillet 2002). Ces données sont d'une utilité pour qui intervient dans une école secondaire. Dans quelle sorte de monde nos enfants et nos élèves vivront-ils?

Les programmes de prévention

Plusieurs programmes sont utilisés pour contrer la croissance du phénomène de la violence. La plupart visent à sensibiliser l'enfant à la conséquences de ses actes et à sanctionner le comportement avec punitions et récompenses. Dans certains milieux, on a opté pour la tolérance zéro et on exclut les déviants. EDUPAX propose une approche qui met de l'avant la prévention par le développement de la responsabilité citoyenne. Cette approche requiert des conditions gagnantes.

1. L'engagement à part entière de 4 partenaires :

- le personnel des écoles,
- les jeunes,
- leurs parents et
- l'ensemble de la communauté

2. Il implique que l'école se donne un plan de match, pas de victoire sans plan de match.

3. Il propose une séquence d'activités étalées tout au long de l'année scolaire.

4. Les compétences visées sont le développement du pouvoir d'empathie, du sens critique et de la liberté d'expression.

Si la culture médiatique où baignent les jeunes d'aujourd'hui gave leur imaginaire de fantasmes violents, sexistes et racistes, il est normal que l'école leur permette de s'immuniser contre ces valeurs antisociales et stimule chez eux la production individuelle et collective d'anticorps. Votre école veut se doter d'un plan d'action pour développer cet esprit et ce vocabulaire communs nécessaires pour contrer la violence à la source, pour améliorer la qualité de vie.

La participation de tous et toutes

Le succès de ce plan dépend de la participation de tous les partenaires, chacun à sa mesure et selon ses moyens. Les élèves et le personnel sont rencontrés. Les parents ont eux aussi l'occasion d'exprimer leur appui et leurs réticences. Tous sont invités à participer au plan d'action et à s'y impliquer. Le Conseil d'établissement joue un rôle déterminant auprès des parents et au sein de la communauté. Étant donné les dommages causés par la violence sur leur capacité de concentration et les apprentissages scolaires, cette mobilisation bénéficiera à la aux jeunes et à toute la communauté, car le culte de l'irrespect et de l'irresponsabilité nuit à tout le monde. Le proverbe malien dit que « pour élever un enfant, il faut tout un village ». Il faudra donc rejoindre les institutions municipales, commerciales et industrielles, les organisations récréatives et clubs de services, car ils ont intérêt, eux aussi, à contrer la violence.

A. Interventions entre la rentrée et la fin d'octobre

A1. Minute de réflexion pour la Paix

Avec suivi en classe par l'enseignant présent à la 2^{ième} période, au début de septembre. Durée, 30 minutes. JB prépare le texte qui sera lu au télévoix par deux élèves, l'enseignant poursuit la réflexion par un 5 minutes d'écriture, sentiments, commentaires, pensées. Suit un échange sur la pertinence de « RÉFLÉCHIR » et d'identifier les formes de violence prioritaires dans « notre » monde. Une liste de questions sera fournie.

A2. Rencontre de tous les groupes par le titulaire

Durée : 75 minutes. Idéalement, au secondaire, toute l'école réalise cette activité simultanément. Tous les membres du personnel sont invités à s'impliquer et à réaliser cette intervention en équipe. Tous les membres du personnel se regroupent par 2, y compris les personnes ayant une période libre, le psychologue, l'infirmière, la secrétaire et le concierge, etc. Thème : l'estime de soi, le langage diminuant, les rapports avec les pairs et les parents, repérage des aidants naturels. Le questionnaire A 2 fourni par EDUPAX contient diverses questions permettant aux élèves de s'identifier comme agresseurs potentiels, victimes potentielles et aidant naturel. Cette intervention requiert une bonne préparation des intervenants.

Une fois le questionnaire complété et compilé, on est prêt à réaliser les interventions ci-dessous. Les réponses seront d'une grande utilité pour le personnel, notamment pour le choix par chaque élève de ses 3 principales qualités.

A3. Rencontre particulière avec les AN (aidants naturels)

Ces élèves peuvent se montrer intéressés par une formation à l'écoute active et au décodage des appels à l'aide autour de nous. « Comment aider (et à qui demander conseil) lorsque je rencontre quelqu'un qui subit la violence physique ou verbale ? Comment prévenir l'escalade qui conduit à la violence? »

A4. Intervention à l'intérieur du cours de français

Tôt, suite à la conférence aux parents, cette intervention se situe à l'intérieur du cours de français. L'activité d'écriture « Solutions des jeunes » offre 5 situations choisies en fonction des formes de violence jugées prioritaires par le personnel et, si possible, les aidants naturels : langage diminuant, vandalisme, bousculades, clans, loi du silence, menaces, consommation de divertissements violents, homophobie, règlements de compte, etc. Chaque élève prend connaissance des 5 situations, en choisit une, et rédige sa propre solution. Une fois tous les textes produits, il faut sélectionner les textes les plus convaincants dans chaque groupe. Les aidants naturels peuvent jouer un rôle dans cette sélection.

Comme il y a un texte primé pour chacune des 5 situations dans chaque classe, il y aura donc 5 textes X le nombre de classes. Les critères de sélection importent. Il ne s'agit pas de trouver le texte en fonction de sa seule valeur linguistique. Critères suggérés : force de persuasion, crédibilité, audace, originalité, émotions. Les textes sont ensuite corrigés (bon français et anonymat) puis saisis à l'ordinateur par une équipe d'élèves qui acceptent de travailler confidentiellement ou un groupe classe plus avancé en français.

A5. Débat

Il faut maintenant fournir à tous les élèves l'accès aux textes. Cette intervention se réalise simultanément dans tous les groupes 3 ou 4 semaines plus tard. Le nom des auteurs reste confidentiel jusqu'à la fin du processus. On réalise cette intervention simultanément, encore une fois (choisir jour cyclique différent). Lors de cette période, dans chaque classe, 5 ateliers sont formés, un pour chaque situation. Dans un premier temps, (30 minutes) chaque atelier étudie et discute tous les textes ayant traité d'une même situation et retient les trois plus convaincants. Dans un deuxième temps, (45 minutes) on les présente devant la classe. Après la lecture des

Amélioration de la qualité de vie par la mobilisation communautaire Programme EDUPAX proposé aux écoles secondaires, Octobre 2004

textes retenus par chaque atelier, toute la classe questionne, discute et vote pour choisir le plus convaincant. Idem pour chaque situation (11 minutes pour chaque atelier). À la fin de la période, chaque groupe a donc identifié le 5 textes les plus convaincants, un pour chaque situation.

Dans chaque classe, l'un des ateliers réunit les élèves moins autonomes et c'est l'enseignant qui l'anime. Les autres ateliers sont animés par des AN ou des leaders naturels choisis par le titulaire. Suite à cette période de débat, on réunit les 3 textes le plus souvent retenus pour chaque situation et on organise leur publication et leur diffusion dans la communauté.

Les parents jouent un rôle clé dans le recrutement des partenaires qui accepteront d'afficher ou de diffuser les textes des élèves, sous forme de recueil, d'articles dans le journal, de tracts ou de circulaires. Exemples : tracts à la caisse, à l'épicerie, à la quincaillerie, dans la salle d'attente du médecin, à la porte de l'église. Des parents apporteront des articles à leur travail. L'équipe d'intervention dans la communauté doit faire preuve de créativité. La diffusion des textes valorisera tous les élèves de l'école et accentuera le sentiment d'appartenance à leur école.

B. À compter du début de novembre, préparation de Noël

B1. Préparation des fêtes

À compter du début de novembre. Objectif ? Sensibiliser les donneurs et les receveurs de cadeaux à l'influence des choix. Dans tous les groupes, (dans quelle matière?) on échange sur les valeurs véhiculées par les divertissements que nous consommons et leur influence sur le développement de notre imaginaire individuel et collectif. Le dépliant de la CSDM sert de base pour réfléchir sur le choix des cadeaux de Noël.

Publicité

Dans les cours d'art plastique, les élèves préparent une campagne publicitaire ciblant deux publics. Ils choisissent de s'adresser (a) aux élèves du primaire (receveurs de cadeaux), (b) aux donneurs de cadeaux (parents, grand-parents).

Quatre catégories de messages sont recherchés : message radio de 30 secondes, slogan, affiches, annonces de journal. Chaque équipe de 4 élèves devrait produire un message de chaque catégorie.

Radio

Une fois prêts, les **messages radio** sont diffusés au télévoix (3 chaque jour) et soumis à l'appréciation des élèves. Des équipes de finissants peuvent animer la discussion dans les groupes. Dans quelle matière ?

Affiches et slogans

À un moment convenu avec le professeur d'éducation physique, les affiches et les slogans sont exposés dans le gymnase où, à tour de rôle, les classes viennent apprécier les affiches et voter. Les membres du Conseil d'école participent au vote eux aussi, en présence du journaliste de l'hebdo. Après le vote, les affiches sont offertes au journal et exposées dans la communauté (responsabilité des parents) jusqu'après les vacances des fêtes. Il faut prendre les mesures pour éviter que cette activité ne devienne un concours de popularité des auteurs.

Note. Des élèves forment des délégations qui vont présenter les messages dans leur ex-école primaire. Il faut planifier la visite des classes et la diffusion dans la communauté de façon à exercer un impact sur l'achat des cadeaux.

Journal

Les annonces de journal sont appréciées dans le cadre d'un cours de quelle matière ?

B2. Intervention dans les cours d'éducation physique

Intervention sur les effets de la compétition abusive. Un vocabulaire comme « poche, nouille, nul, tue-le, taïlleulle, con, niaiseux » est le reflet de quoi ? Exploitation d'activités de coopération.

Diminuer un adversaire ou réprimander un partenaire n'aide personne et nuit à tous! Un échange entre l'enseignant et ses élèves permettra aux victimes de prendre la parole, aux témoins de

témoigner, aux agresseurs de s'éveiller à leurs responsabilités. Le gymnase n'est pas un laboratoire de démolition.

B3. Intervention dans les cours d'anglais et de musique

Étude de la chanson de Noël « Happy Xmas » de John Lennon. (Alternative, « Beautiful Boy » du même auteur.)

Première phase de l'exploitation en anglais: mots cachés. L'enseignant distribue à chaque élève une copie des paroles de la chanson d'où il a fait disparaître des mots clés. Les élèves écoutent la chanson et tentent de trouver les mots manquants. Il faut cacher assez de mots pour que les élèves aient besoin de 3 ou 4 auditions pour les identifier tous. Des versions différentes des mots cachés sont préparées selon l'âge des élèves.

Deuxième phase. Une fois le texte complété et l'essentiel de la chanson saisi, chaque élève choisit la strophe qu'il juge la plus importante. Puis, par équipes de 3 (les équipes sont formées par l'enseignant), préparation de slogans pour véhiculer l'essentiel du message livré par la chanson. Les slogans sont reproduits proprement et affichés dans l'école et dans la communauté.

En musique, les élèves pratiquent la pièce avec leurs instruments. Devant les autres élèves de l'école et, éventuellement, ceux du primaire.

B4. Commémoration du 6 décembre, sensibilisation à la violence faite aux femmes

Plusieurs formes violentes de sexisme sont monnaie courante ailleurs dans le monde, parfois même tout près de nous. La misogynie est devenue ingrédient de marketing chez certains « zartistes » comme EMINEM. Les vidéoclips regorgent de chanteuses qui font carrière avec leur nombril et leur poitrine. L'industrie du vidéoclip profite de cet appétit des clients pour de la jeune chair fraîche. Le 6 décembre se prête bien à une réflexion sur cette diminution de la femme au rang d'objet de convoitise, de commerce, de rivalité ou d'abus. Cette diminution a des conséquences sur les attitudes, l'habillement, l'alimentation, l'accès à certains métiers, la santé, l'estime de soi et même, parfois, le droit d'aller à l'école et le goût de vivre. Quelques textes fournis par EDUPAX sont fournis, lus, étudiés et discutés en classe. Écoute de la chanson de Georges Moustaki. Dans quelle matière réalisera-t-on cette intervention ? On délègue souvent le traitement de ce type de questions dans des matières comme FPS, Morale, français. Pourquoi ne pas saisir l'occasion pour en parler durant le cours de math, de géographie, d'histoire, etc. On peut choisir de reporter cette activité autour du 8 mars. Le site EDUPAX offre des hyperliens avec des sites spécialisés sur la violence faite aux femmes. Pourquoi un million de petites filles sont-elles vendues chaque année ? Pourquoi un million d'hommes de chez nous vont-ils visiter certains pays où l'on abuse de petites filles ?

C. Janvier, février, mars

C.1 La chasse aux bonnes nouvelles

Objectif : développement du sens critique, développement de la responsabilité citoyenne, développement de la solidarité inter-génération, rayonnement de l'école dans la communauté. Les élèves dépouillent le journal : l'hebdo régional, le quotidien local.

Les jeunes reçoivent un journal où la publicité occupe une place importante. De plus, le sensationnalisme des médias favorise les manchettes qui rapportent les mauvaises nouvelles ou qui exploite la morbidité. La présente activité vise à susciter chez eux la curiosité et l'appréciation pour la contribution de certains concitoyens à l'amélioration de la communauté. On peut réaliser la présente activité en utilisant l'hebdo régional.

Chaque élève apporte de chez lui un exemplaire du journal. Le quotidien devrait facilement accepter de fournir des exemplaires à l'école gratuitement. On invite chacun à lire le journal et à découper l'article qui décrit l'implication d'un citoyen ou d'un groupe de citoyens pour améliorer

Amélioration de la qualité de vie par la mobilisation communautaire Programme EDUPAX proposé aux écoles secondaires, Octobre 2004

leur milieu. La coupure doit indiquer la date, le nom du journal, la page. Il faut ensuite épingler au tableau les coupures mises en nomination pour les « réalisations de la semaine ». La classe est divisée en cinq équipes et chaque jour, une nouvelle équipe procède aux 3 mises en nomination. Chaque vendredi, les élèves votent pour les trois « réalisations de la semaine ». Chaque mois, on vote pour les 3 réalisations du mois. La discussion permet aux jeunes de réfléchir au nombre de personnes impliquées dans l'action, à leur esprit d'initiative et à leur courage, au nombre de personnes qui en ont bénéficié, à l'importance du changement apporté, au rayonnement obtenu, etc. On conserve les 2 ou 3 réalisations de chaque mois dans un album pour le vote de la fin d'avril.

À la fin du mois de mai, mois de l'environnement, les élèves élargissent la discussion pour déterminer la « réalisation de l'année ». Les auteurs de la réalisation (on peut inviter 2 ou 3 finalistes) sont invités au gala de fin d'année pour recevoir des mains des élèves le trophée pour leur contribution à l'amélioration du milieu. Le trophée peut être une simple plaque laminée indiquant qu'il s'agit du choix des jeunes, une sorte de méritas pour contribution à l'amélioration du monde. On peut aussi faire appel à un artisan local qui produira un trophée spécifique. Sur la plaque, on pourra lire :

« Les élèves de l'École secondaire publique
« **Unetelle** »
Expriment leur appréciation à l'Organisme
« **Agir ensemble** »
Pour sa contribution à l'amélioration du monde.

Une photo laminée de la cérémonie de remise du trophée est affichée en permanence dans le hall d'entrée de l'école. La cérémonie donne lieu à un reportage dans le journal. Les élèves plus âgés peuvent réaliser la même activité en utilisant un quotidien.

L'année suivante, selon les préférences du milieu, on peut songer à créer des catégories : écologie, solidarité, pacifisme, démocratie.

C.2 Possibilité de souligner diverses dates.

La célébration de la St-Valentin, le 14 février. Échange de vœux.

La semaine des handicapés. Chaque jour de cette semaine, deux élèves de chaque classe sont aveugles, deux autres muets, pour une journée entière (implication familiale). Sélection des volontaires, préparation, accompagnement nécessaire, responsabilité collective, témoignage des acteurs. La semaine précédente, visionnement et discussion de la vidéo « Nez différents » sur les handicapés mentaux.

La journée mondiale pour l'élimination du racisme.

Le 8 mars, Journée internationale des femmes, voir la proposition du 6 décembre.

D. Mars et avril

Le 22 avril, Jour de la Terre. Plantation d'arbres, nettoyage d'un cours d'eau, campagne de publicité pour économiser l'énergie, pour faire la promotion du recyclage, pour sensibiliser le public aux gaz à effet de serre, exploitation de la chanson « Heureusement qu'il y a de l'herbe » au cours de la semaine précédente, etc.

La deuxième moitié d'avril est consacrée au Défi de la « Dizaine sans télé ni jeu vidéo ». Le DÉFI est précédé d'une série de rencontres avec les élèves pour les motiver à relever cet exploit incroyable. Préparation d'activités individuelles et collectives pour remplacer l'usage du petit

Amélioration de la qualité de vie par la mobilisation communautaire
Programme EDUPAX proposé aux écoles secondaires, Octobre 2004

écran. Possibilité de campagne de sensibilisation et de mobilisation des élèves dans les écoles primaires du bassin. Enregistrement vidéo de témoignages d'élèves ayant tenté, réussi ou raté l'exploit, les avis des parents et amis, etc. Voir « LE DÉFI, comment procéder » sur le site WWW.EDUPAX.ORG

Fin de mai

Le gala de la fin de l'année. La préoccupation pour la prévention est signalée durant le gala. Préparation d'un sketch, lecture de textes, projection de photos et d'affiches, visionnement de témoignages d'élèves sur diverses réalisations accomplies au cours de l'année. Remise de MÉRITAS à des personnes ou groupes ayant participé à la « Chasse aux bonnes nouvelles ».

Questionnaire pour recueillir l'évaluation de l'année écoulée et les suggestions des élèves pour l'année suivante (personnel, élèves et parents). Une attention particulière est accordée aux réponses des élèves VP et AN. Les réponses servent à échanger lors du bilan du CE.

E. Parents

E1. À la fin d'août, rencontre des parents de l'ex-CE

et de parents ayant démontré une préoccupation particulière l'année dernière. Recueil des commentaires sur le présent projet de plan d'action.

E2. Rencontre traditionnelle générale de parents de septembre

Une heure de la rencontre est consacrée à sensibiliser les parents à présenter les grandes lignes du projet.

E3. Lors de la 1^{ère} réunion du nouveau CE

Présentation du plan d'action, ajustement s'il y a lieu, adoption et consultation sur le leadership à exercer auprès de l'ensemble des parents

E4. Conférence aux parents autour du 1^{er} novembre

Campagne de publicité (affiches préparées par des élèves) à prévoir. Suite à la conférence, un compte-rendu est diffusé à tous les parents et publié dans l'hebdo régional.

E5. Noël. Dès le début de décembre

diffusion des messages aux parents du primaire conçus par les élèves du secondaire.

F. Communauté

F1. Inventaire des commerces, institutions, associations, clubs, lieux publics et médias susceptibles d'appuyer l'école.

F2. Affichage à diverses occasions

Diffusion des messages d'élèves concernant les conférences aux parents, achats de cadeaux, promotion du DÉFI de la dizaine, gala, Jour de la Terre, de récompenses pour les élèves, etc..

G. Interventions auprès du personnel

Discuter, amender et adopter le plan d'action.

Amélioration de la qualité de vie par la mobilisation communautaire
Programme EDUPAX proposé aux écoles secondaires, Octobre 2004

Rencontres pédagogiques à certains moments de l'année (août, octobre, février, mars, juin) pour évaluer les récentes interventions et préparer les suivantes. Chaque intervention auprès des élèves donne lieu à une rencontre avec le personnel afin d'outiller chacun et chacune pour effectuer le suivi.

Sensibilisation de toutes les catégories de personnel (y compris les concierges, chauffeurs d'autobus, secrétaires, surveillants, brigadiers, etc), possibilité de rencontre particulière pour eux.